Désir et transports en commun - 1/2

Une histoire aux personnages inconnus mêlant désir et érotisme...

Elle leva les yeux, ils étaient humides, elle avait fumé avec des amis, elle avait senti son esprit flotter hors d'elle et son corps la libérer. Elle s'est senti libre, en tout cas pendant un moment, jusqu'à ce que son corps redevienne une barrière, que son esprit retrouve sa lucidité et qu'elle doive rentrer chez elle.
Elle était dans le metro qui la ramenait chez ses parents. La rame était quasiment deserte. Il était 22 heures 30, son père allait être complètement furieux...
Elle a donc levé les yeux vers la personne assise en face d'elle. C'était un garçon, il devait avoir entre 17 et 19 ans environ. Il la fixait. Elle le trouvait attirant mais en même temps son regard lui faisait peur, elle sentit son coeur s'emballer dans sa poitrine. Elle sentit sa peau frissonner. Aucun d'eux n'avait baissé le regard.

Elle était fatiguée, la nuit précédente, elle avait peu dormi, elle avait couché avec un garçon, ce n'était pas la première foiset, bien qu'elle n'eprouvait absolument rien à l'égard du jeune homme, elle avait passé une nuit agréable.
Ils s'étaient rencontrés trois jours plus tôt à une soirée et depuis, il avait tout fait pou attirer son attention, elle s'était laisser séduire docilement tout en sachant qu'ils ne se reverraient plus après cette nuit passée ensemble.
Elle ne laissait jamais ses sentiments prendre le dessus, elle voulait être maître d'elle même. Il lui avait fait l'amour maladroitement ne pensant qu'à lui même, elle s'était même un peu ennuyée mais cela faisait longtemps qu'elle n'avait pas eu de rapport sexuel et elle en avait assez de se satisfaire toute seule.

Leurs regards étaient toujours plongés l'un dans l'autre. Elle ressentait à présent le désir monter en elle Tout son corps était en émoi, il lui jetait comme un charme, juste par la force de son regard.
Sans un mot, il s'approcha, toucha sa joue de la main puis posa ses lèvres contre les siennes. Leurs langues s'entremêlèrent dans un baiser passionné. Elle s'était maintenant collée contre lui et il la deshabillait, il ne faisait ni les choses top vite comme si il les bâclaient, ni trop lentement comme si il n'y arrivait pas. Il deboutonna sa chemise et caressa son buste mince et sa poitrine ferme.
Ils oubliaient tout ce qui se passait autour d'eux, l'envirronement était devenu invisible, le temps ne comptait plus.
Elle lui avait enlevé le tee-shirt, il était musclé et imberbe, son torse avait une odeur ennivrante, excitante.

Ils s'embrassaient toujours, elle lui mordilla légèrement la lèvre. Elle portait une jupe, il fit glisser la fermeture et elle tomba dans un bruit sourd. Elle deboutonna, à son tour, sa braguette et sortit son sexe, il était aussi excité qu'elle, elle s'accroupit devant lui et le porta à sa bouche, elle leva les yeux vers lui alors qu'elle léchait avec excitation. Ils se lancèrent une fois de plus, un regard pénetrant, le genre de regard qui vous transperce l'âme comme un poignard.
Elle remonta sur ses genoux les jambes ecartées et le sentit entrer en elle, elle fremit, sa respiration s'accelera et elle émit un cri etouffé, puis d'autres encore. Leurs corps avaient presque fusionné, elle sentait la chaleur de son corps contre le sien, elle sentait son souffle saccadé sur sa poitrine.
Il s'approcha de sa nuque et y deposa un baiser mouillé, cela la fit frissonner de plaisir et d'excitaition. Elle l'embrassa encore, caressant de ses mains les cheveux noirs et doux du jeune homme. Instinctivement, elle lui mordilla l'oreille, cette fois, c'et lui qui frissonna. Ses hanches et son bassin ondulaient en un rythme langoureux.
Une fièvre s'était emparée d'eux, ils avaient complètement perdu les notions de temps et d'espace, plus rien ne comptait autour d'eux.
Il parcourait son dos avec ses mains, palpant chaque vertèbres, redessinant la courbe de son dos, carressant la rondeur de ses fesses.

Désir et transports en commun - 2/2

Elle se cambra, il avait maintenant le visage dans sa poitrine et il embrassait sensuellement chaque centimètre de sa peau fièvreuse.
Ils avaient, tout deux, atteint le comble de l'excitation et du plaisir, ils relâchèrent doucement leur étreinte enfflammée. Ils s'embrassèrent une fois encore puis, tout doucement, elle embrassa son menton, son cou, ses épaules, son torse et son ventre.
Il la prit dans ses bras et l'enlaça. Leur fièvre s'appaisa peu à peu, laissant place à une étreinte passionnée. Ils se sentaient inconnus et à la fois ils se comprenaient mieux que quiconque. Elle se sentait à l'abris dans ses bras, elle le connaissait sans jamais lui avoir adressé un mot, ils se jetèrent un regard complice et satisfait.

Elle eut un frisson, elle était presque nue, elle avait la chemise oouverte et baissé jusqu'à ses avant-bras et sa jupe n'était plus sur elle, ses cheveux étaient ébouriffés. Elle était assise dans le metro, seule.
Il avait disparu ! Elle le cherchait des yeux mais il n'était plus là. Elle se demanda si tout s'était bien passé comme dans ses souvenis, elle était complètement perdue, elle ressentait encore l'excitation, le plaisir, le désir qu'elle avait eprouvé. Elle se sentait encore toute fièvreuse. Elle finit par s'habiller et sortit du metro complètement bouleversée, elle avait envie de revoir cet inconnu, elle s'était sentie si bien avec lui.
Elle sortit donc et marcha hazardeuse, elle n'arrivait pas à réaliser, à croire ce qu'elle avait, pourtant, vécu. Elle finit par regagner son immeuble, elle ouvrit la porte et appuya su le bouton d'appel de l'ascensseur, la porte s'ouvrit, elle entra et appuya su le bouton "4".
Au moment ou la porte allait se refermer, il entra et lui sourrit, elle n'en croyait pas ses yeux, c'était lui, il était magnifique, il était torse nu, son tee shirt à la main, ses cheveux longs et noirs étaient décoiffés il se pencha à son oreille et lui murmmura "Ce n'était pas un rêve... "
FIN